

Alors qu'elle prépare la sortie de son prochain livre qui pourrait *ne pas* s'intituler **Le fabuleux destin de Jacques Boucher de Perthes** (1788-1868), Mme Aufrère a bien voulu lever pour nous un coin de voile sur le travail en cours.

Philosophe de formation, intéressée par la question stoïcienne du "destin", Marie-Françoise Aufrère a axé ses recherches personnelles sur les "causes" qui ont amené Boucher de Perthes, contre toute probabilité, à passer à la postérité comme le "père" d'une nouvelle science : l'archéologie préhistorique.

Le propos de la conférence était donc de relever dans la vie, pour le moins mouvementée, du célèbre Abbevillois les origines du dernier avatar de ce personnage aux multiples facettes : l'Homme de Sciences, dont Boucher de Perthes lui-même s'étonnait, lui qui se traitait de "baudet", "n'entendant rien aux sciences" dans ses écrits.

Tel fut en effet le "*destin*" du cancre auto proclamé, corsaire à 15 ans, galant mondain des fêtes du 1er Empire, auteur prolifique, poète et compositeur de salon, économiste frondeur, philanthrope républicain, très officiel directeur des douanes... pour ne citer que quelques autres de ses facettes...

Et "*fabuleux*", ce destin le fut pleinement, au sens du dictionnaire de l'Académie : "*ce qui, bien que réel, paraît invraisemblable, difficile ou impossible à croire*". Car sa vie s'avère romanesque à souhait, riche de péripéties rocambolesques, de retournements de fortune, d'aventures périlleuses et de rencontres étonnantes.

L'étude s'appuie sur les innombrables écrits de J. Boucher de Perthes, en particulier son autobiographie en 8 volumes « **Sous dix rois, Souvenirs de 1791 à 1860** », dans laquelle il détailla avec verve ses innombrables aventures, n'hésitant pas à se donner le beau rôle en toutes circonstances... Il est vrai qu'il avait belle prestance, débordait d'énergie et était d'une curiosité intellectuelle inépuisable.

Dès ses jeunes années il refusa le carcan scolaire comme il refusa plus tard les crédos de l'Académie des sciences. Il fut néanmoins imprégné de culture classique transmise en héritage par un milieu favorisé. Toute sa vie abbevilloise se passa au milieu des collections artistiques et naturalistes paternelles, riches de nombreux fossiles, collections qu'il conserva et enrichit toute sa vie.

Engagé très jeune au service de Napoléon, il prit le goût des voyages au cours desquels il observa toutes sortes de civilisations et de coutumes qui l'ouvrirent à la grande diversité des modes de pensée et de faire possibles.

Par sa position sociale et sa charge de Directeur des douanes il fréquenta des personnages riches et influents, ainsi que toutes sortes de personnalités savantes ou artistiques. Cela lui permit entre autre de visiter voire de participer à de nombreux chantiers de fouilles archéologiques pour lesquelles on se passionnait à son époque. Au fait de l'actualité de la vie intellectuelle, il ne devait rien ignorer des débats qui secouaient le monde scientifique comme, par exemple, les polémiques des années 1840 autour des premières publications de Darwin.

Même les « défauts » stigmatisés par ses détracteurs peuvent être considérés comme des atouts dans sa contribution au progrès de la paléontologie.

Son entêtement le rendait parfois insupportable. Mais n'est-ce pas grâce à son extraordinaire obstination qu'il a affronté sans se décourager l'opposition farouche du milieu scientifique français pendant plus de 15 ans pour imposer l'existence de "l'homme antédiluvien" ?

Il était accusé de "prendre ses désirs pour des réalités". Mais le romancier entiché de spiritisme, capable de raisonnements fantaisistes autant que d'intuitions justes, a-t-il eu tort d'être l'un des tout premiers à croire en un autre 'scénario' que celui imposé alors par l'église : la création divine d'Adam 6000 ans plus tôt ?

Ainsi, multipliant les exemples, Mme Aufrère a montré comment, de causes en effets, s'est construit le destin de Jacques Boucher de Perthes dont nous honorons la mémoire au musée d'Abbeville, celui qui a recueilli la première collection d'objets préhistoriques et a fait évoluer, avec d'autres précurseurs, la connaissance de l'histoire humaine.